

Aiguille de la Vanoise, 2796 m

Face N, *La Ballade des Joyeux Marmottons*

J. Ch. Gilbert, 5 septembre 2004
Jean-Charles.Gilbert@inria.fr

Très belle voie, se déroulant essentiellement en dalles. La partie droite de la face N, moins pentue, présente trois dièdres d'importance variable (voir la photo en fin de description, sur laquelle l'itinéraire est tracé). Celui de gauche a un vaste pan gauche très vertical parcouru par la *Grande Paquier*. Celui de droite marque la limite gauche d'un bouclier de grandes dalles. La partie centrale de la *ballade des joyeux marmottons* remonte les dalles formant le pan droit du dièdre du milieu, 5-10 m à droite du fond du dièdre. On accède au dièdre par deux belles dalles compactes assez verticales. Le dièdre est barré au-dessus par un long surplomb que l'on franchit par un petit dièdre qui le traverse à son extrémité droite. L'escalade est technique, sans être soutenue, ni homogène. Le rocher est moins adhérent que certains le disent et fait souvent penser à un calcaire érodé par l'eau, la neige ou les glaciers. Il s'agit d'une voie "moderne" dans laquelle les ouvriers n'ont pas recherché les passages les plus simples (qui auraient souvent été au fond des dièdres), mais ceux plus propres apportant davantage le plaisir de grimper. Se déroulant en face nord, le rocher paraît bien froid au premier contact; il ne faut donc pas commencer la course trop tôt.

Première ascension

J.-P. Grasso, D. Eynard, Roche (septembre 1994).

Difficulté

D inf selon [2] et **D** (5b obligatoire) selon [1]. Même si on lui a donné une difficulté d'ensemble semblable à celle de l'arête W du Petit Arcelin ou de l'arête E du Grand Marchet (pas très loin), la voie est d'un niveau supérieur. Les 2 premières longueurs sont un peu plus difficiles et redressées que l'ensemble de la voie, surtout parce que la difficulté y est continue, qu'il faut les prendre à froid et que l'on ne s'est pas encore familiarisé avec le type du rocher. Le crux est L7 : un passage en 5c en adhérence sur des prises peu marquées, inclinées, un peu lisses, sans prises de main franches !

Dénivellation

- Des Fontanettes (1644 m) à l'attaque : ???
- De l'attaque au sommet de l'arête : 250 m env.

Horaire

- Des Fontanettes à l'attaque : 2 h.
- De l'attaque à l'arête : 3 h à 4 h.
- Descente et retour : 2 h.

Matériel

Nous avons une corde de 37,5 m, ce qui est suffisant si on accepte de faire un petit relais intermédiaire dans la dernière longueur plus facile; 35 m pourrait être un peu court pour certaine longueur; Margueritat [2] parle de 50 m, mais ce n'est pas nécessaire. Casque (certains passages sont encombrés de débris et on n'est pas à l'abri d'une pierre venant d'une cordée faisant la traversée), 10 dégaines. Chaussures de montagne pour l'approche et la descente. Chaussons. Une sangle et un mousqueton à vis pour un rappel éventuel à la descente. La voie étant bien équipée en spits, les coinceurs sont sans doute inutiles. Du pof peut renforcer l'adhérence dans les passages critiques !

Point de départ

Les Fontanettes à Pralognan. On peut aussi prendre à Pralognan le télécabine du Bochor, ce qui fait gagner 30 mn et de l'énergie.

Approche

Du parking des Fontanettes, remonter vers le NE le vallon qui mène au Refuge des Bannettes. C'est également là qu'arrive le sentier presque horizontal qui vient du haut du télécabine du Bochor. Poursuivre le large sentier qui monte en direction du Col de la Vanoise. Arrivé aux abords du Lac des Vaches, traverser le torrent à droite et remonter l'éboulis à l'aplomb du sommet de l'aiguille pour rejoindre le bas de la partie moins inclinée à droite de la face N. Au pied de la paroi on contourne par la droite un socle au-dessus duquel on arrive par une vire venant de droite. Cette vire mène jusqu'au fond d'un premier dièdre. L'attaque se situe un peu après un petit cairn, environ 10 m à droite du fond du dièdre, dans une grande dalle qui est parcourue plus haut par une fissure que l'on remontera (repérer les spits).

Cheminement

Les cotations sont reprises de [1].

- L1 (5b soutenu) : atteindre une fissure dans une dalle et la remonter; suivre ensuite une fissure montant à gauche et prendre pied sur la dalle au-dessus; on remonte celle-ci.
- L2 (5b+ soutenu) : éviter le petit surplomb au-dessus du relais par la gauche pour remonter une fissure verticale conduisant à un petit dièdre; poursuivre droit au-dessus jusqu'au relais.
- L3 (4a) : remonter le petit dièdre au-dessus du relais; poursuivre d'abord à gauche puis à droite par des gradins; le relais se trouve au pied du dièdre que l'on va suivre sur 4 longueurs.
- L4 (4a) : ne pas aller au fond du dièdre mais remonter les dalles droit au-dessus du relais (quelques spits).
- L5 (4b) : poursuivre tout droit par des dalles.

L6 (4a) : poursuivre tout droit par des dalles.

L7 (4b puis 5c) : rejoindre une cheminée peu marquée au-dessus du relais, à droite d'un petit surplomb; les quelques mètres difficiles se situent sous cette cheminée et sont protégés par deux spits.

L8 (5b) : une traversée sur 15 m (2b, 2 spits) permet de rejoindre un petit dièdre vertical; se rétablir sur les deux écailles au pied du dièdre et remonter celui-ci (3 points de protection).

L9 (4b) : remonter en diagonale à gauche des gradins parsemés de touffes d'herbe pour atteindre le pied d'une dernière belle dalle (2 ou 3 spits) qui permet d'atteindre l'arête.

Descente

Descente par la face S.

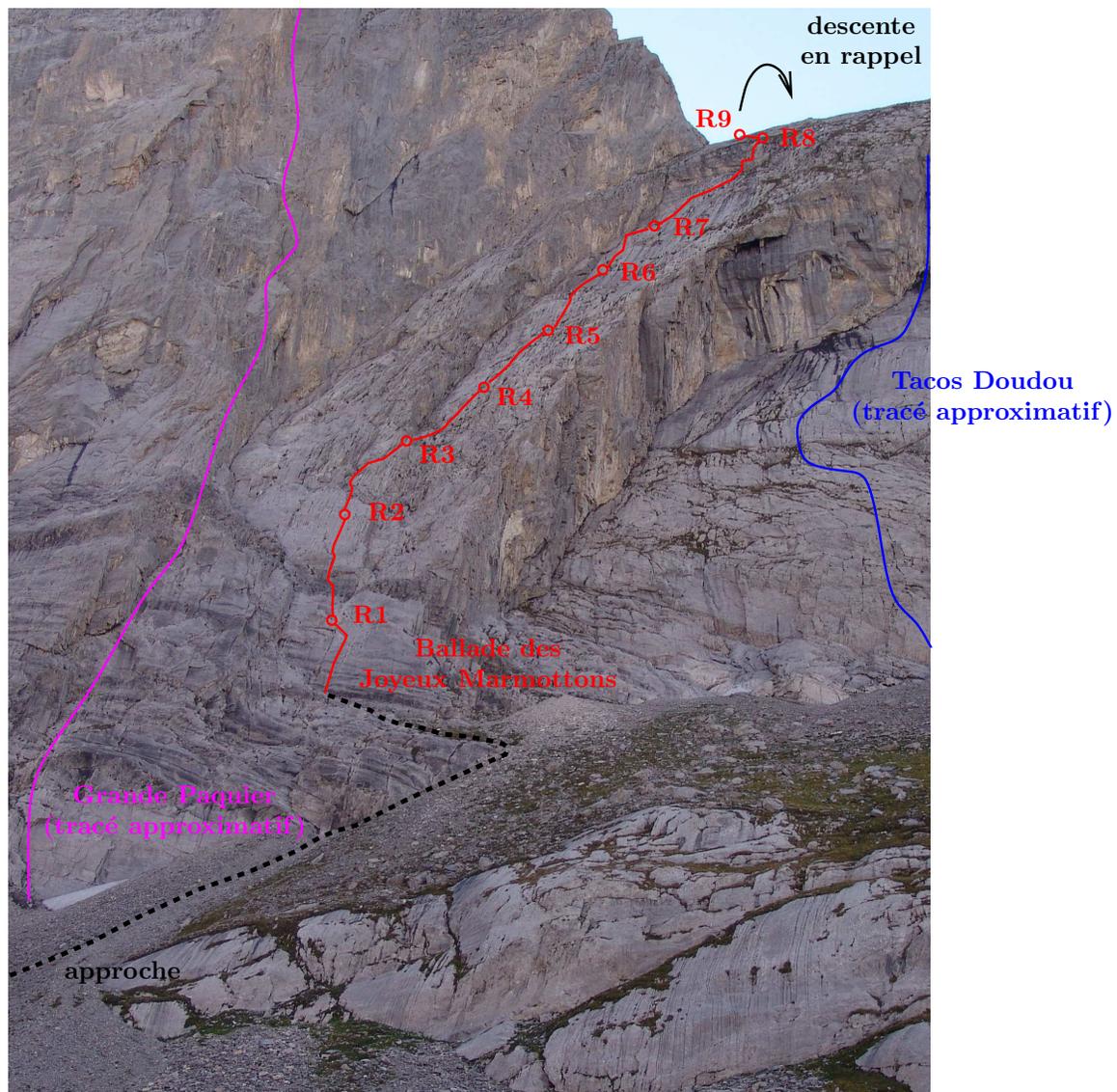
- Du relais, par un rappel mal équipé (un unique spit) sur une dalle de 10 m, on atterrit dans des pentes d'herbe raides. On peut aussi descendre en désescalade au même endroit ou sur le fil de l'arête plus à l'W.
- On suit une petite sente vers la droite (W) au pied des dalles. Celle-ci descend ensuite une croupe herbeuse jusqu'à un petit col. Un peu plus loin, avant le Moriond, prendre à droite le sentier qui descend au fond du vallon de montée, un peu en amont du Refuge des Bannettes.

Réalisation

Avec Claude Lemaréchal, le dimanche 5 septembre 2004. Belle journée ensoleillée. On a démarré en haut du télécabine du Bochor vers 8 h 30, arrivée à l'attaque vers 10 h 30. Début de l'escalade vers 11 h et arrivée en haut vers 16 h (soit 5 h d'escalade). Retour tranquille à Pralognan, vers 18 h 30. On était les seuls dans la voie, mais il y avait d'autres cordées en face N (dans *La Fille aux Yeux Verts* et *La Petite Paquier*).

Bibliographie

- [1] Philippe Deslandes, James Merel (1996). *Le Topo de la Vanoise*. James Merel. [1](#), [2](#)
- [2] Thierry Margueritat (1998). *Escalades Faciles*. Oros. [1](#), [2](#)



Partie droite (W) de la face N de l'aiguille de la Vanoise
(photo prise le 5 septembre 2004)